

LINKT  
EN BREFPrésident  
**Bertrand Lebarbier**  
13, rue Jacques Mondot  
76130 Mont-Saint-Aignan  
www.linkt.fr300  
SALARIÉS100 M€  
DE CA PRÉVUS  
EN 202140 M€  
DE FONDS PROPRES INVESTIS  
PAR LE GROUPE ALTITUDESEINE-MARITIME **TÉLÉCOMS**

## Linkt: la grande ambition du petit Poucet normand

Sébastien Colle

**N**ouvel opérateur télécoms national B to B créé en 2016 via la holding Altitude détenue par Jean-Paul Rivière (créateur d'Altitude Telecom revendu à Completel-Numéricable en 2010), Linkt vient de finaliser une levée de fonds de 50 millions d'euros sous la forme d'un crédit syndiqué par Crédit Agricole Corporate & Investment Bank et Crédit Agricole Normandie-Seine. Les banques participantes sont Crédit Agricole Normandie-Seine, CIC Nord-Ouest, la Caisse d'Épargne Normandie et La Banque Postale. «Linkt est un projet ambitieux, il était naturel pour nous de l'être dans la stratégie de financement. Les résultats commerciaux de nos deux premières années d'exercice et la robustesse de notre business model nous permettent de recourir exclusivement à de la dette bancaire», souligne Bertrand Lebarbier, président de Linkt holding. Après avoir bénéficié, à son lancement, d'un investissement à hauteur de 40 millions d'euros en fonds propres par la holding Altitude, les fonds nouvellement levés sont destinés à financer le développement de l'opérateur sur les trois prochaines années. Et l'entreprise ne compte pas s'arrêter là : «Au total, nous souhaitons investir entre 100 et 120 millions

d'euros jusqu'en 2021, sur trois piliers de développement que sont les hommes, le système d'information et le réseau», précise Quentin Mazurier, directeur général délégué.

### Capter 1% du marché français

Après avoir réalisé un très bon démarrage sur le territoire normand avec l'arrivée de plusieurs dizaines de clients en quelques mois, l'objectif de déploiement affiché par les dirigeants de Linkt est clairement de se positionner au niveau national pour aller

chercher des clients à fort volume (plus de 700 clients depuis mi-septembre 2018, de la PME aux grands comptes en passant par de nombreux marchés publics). Une vingtaine d'implantations sur le territoire français (Bordeaux, Paris, Lille, Toulouse, Lyon, Rouen...), 300 collaborateurs (dont 150 au siège de Mont-Saint-Aignan) et jusqu'à 350 d'ici à la fin 2018... «Nos concurrents sont les gros opérateurs comme Orange et SFR, ou encore des opérateurs régionaux comme Adista à Nancy», assure Quentin

Mazurier. Linkt a fait le choix d'un développement accéléré pour s'affirmer sur le marché B to B et proposer ses services dans les domaines de la téléphonie, de l'Internet, de l'interconnexion de sites flexibles (VPN/SDWAN), le cloud et la sécurité informatique.

«Notre ambition est de devenir l'opérateur alternatif B to B de référence d'ici à 2021 en visant 1% de parts de marché, soit plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires à cet horizon et plus de 5 000 clients. En termes de marché, cela revient à devenir le numéro 4 derrière les trois opérateurs historiques [le numéro 4 réalise aujourd'hui 75 M€ de chiffre d'affaires, NDLR]», affirme Quentin Mazurier. À cette vitesse de déploiement, les opérateurs historiques n'ont plus qu'à bien se tenir face à l'appétit du petit normand. ■



Linkt, qui vient de lever 50 M€, veut devenir le numéro 4 du marché B to B d'ici à 2021. L'opérateur télécoms compte déjà plus de 300 collaborateurs.

ALTITUDE  
INFRA-  
STRUCTURE  
EN BREFPDG  
**David El Fassy**  
9200, voie des Clouets  
27100 Val-de-Reuil  
www.altitudeinfrastructure.fr370  
SALARIÉS110 M€  
DE CA100  
EMPLOIS CRÉÉS  
EN 2019EURE **TÉLÉCOMS**

## Altitude Infrastructure renforce ses positions

Dominique Dassonville

**N**ul n'est prophète en son pays: l'adage vaut aussi pour l'opérateur télécoms normand Altitude Infrastructure. Placée juste derrière Orange, sur le plan national, dans le secteur des réseaux d'initiative publique (RIP), l'entreprise ne cesse de s'étendre sur le territoire avec une majorité de contrats passés dans l'est de la France, le Sud-Ouest et l'Occitanie. Même s'il n'a pas encore signé avec le département de l'Eure pour lequel il vient de répondre à un appel d'offres, le groupe y confirme son im-

plantation à Val-de-Reuil, son fief historique. Dans un an, Altitude Infrastructure emménagera dans un bâtiment neuf de 4 000 m<sup>2</sup>, le double du siège actuel. Fidèle à son territoire, Altitude Infrastructure l'est aussi envers ses clients, exclusivement des collectivités pour lesquelles l'entreprise déploie la fibre optique. Et c'est réciproque. Ce qui lui vaut sa deuxième position derrière Orange parmi les six opérateurs dit «de gros». Un succès discret qu'analyse le président d'Altitude Infrastructure, David El Fassy: «Nous avons toujours été présents auprès des

collectivités qui étaient alors boudées par les autres opérateurs, en leur proposant des offres commerciales. Nous récoltons les fruits de vingt ans d'expérience et d'écoute auprès d'elles.»

### Construire le réseau

L'enjeu est de taille pour les acteurs du secteur: substituer le traditionnel réseau cuivre à la fibre optique dans le cadre du Plan France très haut débit. «Il vise à ce que chaque foyer bénéficie d'un débit de 8 mégabits en 2020, toutes technologies confondues», décrit David El Fassy. Ce plan prévoit le très haut

débit de 30 mégabits en 2022 et la fibre pour tous dès 2025. En 2018, seuls 10% des foyers français – soit 3 millions – ont accès à la fibre optique. Techniquement, Altitude Infrastructure s'appuie, à près de 90%, sur les réseaux existants pour l'installer. Malgré le vaste marché ouvert par le plan très haut débit, l'objectif de l'opérateur normand «n'est pas d'aller gagner de nouveaux contrats, explique le dirigeant. Nous sommes dans une phase de stabilisation. Nous continuons à construire notre réseau en honorant les appels d'offres que nous avons remportés, à l'exploiter, à le maintenir.»

### Renforcer les effectifs

L'entreprise euroise poursuit aussi les recrutements pour accompagner son ascension. «Nous avons 370 collaborateurs [110 il y a encore deux ans, NDLR]. 50 postes ont été ouverts en 2018 et entre 50 et 100 le seront l'année prochaine.» Tous les profils sont les bienvenus: gestionnaire, contrôleur de gestion, ingénieur, technicien télécoms, conducteur de travaux, cartographe, dessinateur... Et les potentiels salariés peuvent compter sur des formations en interne. Dans la perspective d'accompagner ses enjeux de recrutements et de faire partager ses valeurs, Altitude Infrastructure mettra en place une marque employeur en 2019. La croissance d'Altitude Infrastructure s'est naturellement accompagnée par celle du chiffre d'affaires passé de 25 millions d'euros en 2016, à 110 millions d'euros cette année «et plus de 200 en 2019», annonce David El Fassy. La belle aventure se poursuit. ■



L'opérateur télécoms Altitude Infrastructure construit un nouveau siège social de 4 000 m<sup>2</sup> à Val-de-Reuil (Eure). L'entreprise doit y emménager d'ici un an.